



Les socialistes applaudissent les démocrates-chrétiens

CONSTITUTION • En assemblée jeudi soir, le PSF a accueilli par acclamation le soutien du PDC à la Constitution. Au plan fédéral, le oui à la TVA est recommandé.

Une formation de gauche applaudissant une formation de droite: la scène n'est ni courante, ni banale. C'est pourtant ce qui s'est passé jeudi soir aux Colombettes, sous l'œil impassible de l'abbé Bovet immortalisé par le peintre Lucia Lopez. Réunis en assemblée cantonale pour se déterminer sur les objets fédéraux soumis en votation le 16 mai (voir ci-dessous), la quarantaine de membres du Parti socialiste fribourgeois (PSF) a salué par acclamation le vote positif des délégués démocrates-chrétiens sur la nouvelle Constitution (*La Liberté* d'hier). La division de la droite sur la nouvelle Charte fondamentale du canton (d'un côté les radicaux et l'UDC, contre, de l'autre le PDC) réjouissait particulièrement les constituants du PSF, à commencer par Christian Levrat et Alain Berset.

Deux heures plus tôt, la présidente des socialistes fribourgeois Solange Berset réaffirmait les «nombreuses avancées sociales» portées par la nouvelle Constitution et appelait ses troupes à la mobilisation pour apporter le 16 mai «une réponse cinglante aux ennemis de la solidarité et du progrès social». Début mars à Romont, le congrès socialiste avait approuvé le texte à l'una-

nimité. «Notre sensibilité y est bien présente. La preuve en est qu'elle est qualifiée de «trop socialisante» par une partie de la droite et par l'Union patronale», constate M^{me} Berset.

MENACE EN CAS DE REJET

Le risque d'un rejet du peuple est cependant «pris au sérieux»

par le PSF. Sa présidente se dit «consternée par le long catalogue de contrevérités et d'aberrations» que certains milieux de droite «dressent pour induire la population en erreur». «Leur vision à long terme est obstruée par les œillères idéologiques du chacun pour soi», assène Solange Berset. Et d'avertir qu'en cas d'échec

le 16 mai, «les forces de gauche seront plus motivées que jamais, et sans doute moins disposées au compromis, pour imposer à la Constituante des revendications comme le droit de grève de solidarité, l'introduction d'un salaire minimal, l'élection des juges par le peuple et la réorganisation des structures territoriales». CAG

Non au paquet fiscal et à la révision de l'AVS

Il sera au moins reparti avec une bouteille de Faverges et un gâteau bullois. Nouveau venu aux Chambres fédérales comme son contradicteur d'un soir Alain Berset, le conseiller national valaisan Jean-René Germanier n'aura en revanche pas arraché la moindre adhésion au paquet fiscal au sein des socialistes fribourgeois. Le radical de Vétroz a rappelé que le volet contesté du paquet (les dispositions liées au logement) ne représente que 20% des mesures ficelées par le parlement. «Paquet fiscal égale arnaque fiscale», répliqua le conseiller aux Etats Alain Berset, membre du comité contre le paquet fiscal (voir page 12).

«Vous avez truqué les gens», renchérit le conseiller national Christian Levrat à l'adresse de la droite parlementaire. Un sentiment confirmé jeudi par le non unanime des délégués socialistes.

Le PSF rejette tout aussi nettement la 11^e révision de l'AVS, «la première qui veut un démantèlement de cette assurance sociale», selon Ruth Lüthi qui combat un nouveau relèvement de l'âge de la retraite pour les femmes.

Christian Levrat a glissé sous le tapis les arguments antisociaux pour plaider la hausse de la TVA de 0,8 point. Pour lui, il s'agit avant tout de combler les gouffres de l'AI, laquelle profite aujourd'hui à 220 000 personnes. «Il n'y a pas d'alternative», constate-t-il. Et puis, il s'agit aussi de se placer dans la perspective d'une adhésion à l'Europe, qui vaudra à la Suisse un alignement de son taux, aujourd'hui à 15% dans l'UE. «A long terme, la TVA devra garantir la gratuité des assurances-maladie», argumente-t-il. La crainte, exprimée par le député André Ntashamaje, qu'une hausse de la TVA ne pénalise une fois de plus les petits revenus n'a pas été partagée. A une voix contre et trois abstentions, les camarades fribourgeois ont largement recommandé le oui. Autre contexte, autre candidat, même scénario: à l'instar des radicaux par rapport au démocrate-chrétien Beat Vonlanthen, les socialistes fribourgeois ont pris note, sans se prononcer par un vote, du soutien de leur comité directeur au chrétien-social Marius Achermann, lancé dans la course à la succession d'Urs Schwaller. CAG

A chaque secteur sa couleur

VILLARS-SUR-GLÂNE • La commune va jouer de la signalisation pour personnaliser ses quartiers.

À Villars-sur-Glâne, les quartiers auront désormais des couleurs. C'est l'option prise par le Conseil communal pour permettre une meilleure identification des zones de la commune et pour faciliter l'orientation.

Difficile de personnaliser une commune dépourvue de centre, explique Jean-Marc Sallin, ingénieur communal. C'est pourquoi sept secteurs ont été définis, recouvrant un ou plusieurs quartiers, qui recevront chacun une couleur correspondant à leurs activités, leur situation ou leur environnement, indique le bulletin communal de la localité.

RAPPELS COLORÉS

Cette nouvelle politique verra l'introduction de plaques de rues originales dont, pour des raisons de visibilité, les lettres restent

blanches sur fond bleu. Elles sont cependant moins austères que ce à quoi on est habitué et chaque plaque est agrémentée, à gauche, d'un carré à la couleur de la zone. Ces plaques, déjà installées dans le nouveau quartier de Cormanon, remplaceront la signalisation actuelle d'ici à la fin de l'année. Selon M. Sallin il en faudra 185, pour un coût total de 28 000 francs.

D'autres rappels colorés seront apposés sur le mobilier urbain, comme les bancs publics ou les totems des futures zones 30. Dans un premier temps, il n'a pas été envisagé de modifier la couleur des numéros des maisons, mais... pourquoi pas, réfléchit M. Sallin. Et puis, lors d'une prochaine réédition, le plan de la commune devrait reproduire les zones avec leurs couleurs. MJN

EN BREF

Les mots d'ordre de la Chambre de commerce

VOTATIONS • Oui au paquet fiscal et à la 11^e révision de l'AVS, non à l'augmentation de la TVA. Telles sont les recommandations de la Chambre fribourgeoise de commerce, de l'industrie et des services. Cette dernière justifie le relèvement de l'âge de la retraite des femmes «en vertu du principe d'égalité». Son non à la TVA s'oppose au principe de prélever une taxe à titre anticipé pour financer l'AVS. Quant à son soutien au paquet fiscal, il s'appuie sur les arguments connus mis en avant par la droite. CAG

Levez le pied, le radar guette

CORSEREY • Régulièrement dénoncée par des habitants de Corserey, la vitesse jugée excessive des véhicules qui empruntent la route Corserey-Lentigny inquiète aussi le Conseil communal local. Qui a décidé de réagir en installant un miniradar qui signale aux automobilistes à quelle vitesse ils traversent cette partie du village. L'information a été donnée jeudi soir en assemblée communale. Plat principal du menu, les comptes ont été appréciés comme un gourmandise par les quarante participants. Le fonctionnement du ménage communal a dégagé un bénéfice avant amortissements extraordinaires de 220 000 fr., pour un total de produits de 964 000 fr., précise Joseph Bard, conseiller communal. Daniel Ding a été élu membre de la commission financière. Le remboursement des dotations du bénéfice curial, qui figurait au tractanda, a été reporté à une assemblée ultérieure. CDB

La «pleureuse» est de retour

FRIBOURG • La «pleureuse» de la rue de Romont est à nouveau en train de verser ses larmes. Elle avait été cassée en février, vraisemblablement par des vandales. Œuvre de l'artiste Franziska Koch, elle avait été installée à l'initiative du Festival du Belluard, en juillet 2003. La Commission culturelle de la ville l'avait acquise pour 15 000 fr. LIB

Espacefemmes veut donner un coup de pouce aux «folies» de ses membres

FRIBOURG • Espacefemmes a bouclé sa cinquième année sur un bilan d'activités positif. Enthousiasme toujours aussi vif. L'association alloue 5000 fr. aux femmes qui auraient des projets en adéquation avec leur cause.



L'association socioculturelle fribourgeoise, qui promeut l'égalité hommes-femmes et l'intégration des migrantes, a ouvert ses portes à plus de 1500 femmes suisses ou étrangères en cinq ans d'activités. CHRISTOPHE BOSSET

«Une année passionnante mais une année test.» C'est ainsi qu'Yvonne Gendre, présidente d'Espacefemmes, a caractérisé 2003 lors de son assemblée générale mercredi passé. L'association socioculturelle fribourgeoise, qui promeut l'égalité hommes-femmes et l'intégration des migrantes, a ouvert ses portes à plus de 1500 femmes suisses ou étrangères. Plus de 30 nationalités sont représentées. Espacefemmes a fêté ses cinq ans d'existence l'an passé et sa première année complète dans ses nouveaux locaux de la rue Hans-Fries à Fribourg.

Une nouveauté, le «projet pour les femmes», a été plébiscitée. 5000 fr. seront alloués à une ou plusieurs réalisations de femmes destinées à d'autres femmes. «Le projet doit être novateur et géré exclusivement par des femmes», précise Yvonne Gendre.

S'APPROPRIER UN PROJET

Les rêves à concrétiser peuvent même «paraître fous». «Il s'agit non seulement d'offrir des services, mais aussi de permettre aux femmes de s'approprier un projet», souligne Yvonne Gendre.

Espacefemmes axe ses activités sur des animations culturelles, des cours de langues et des conseils. Des groupes de discussions hebdomadaires et des conférences ont permis notamment de parler de racisme ou encore de violence conjugale. En outre, dix-sept repas interculturels ont rassemblé les membres d'Espacefemmes. Une soirée de découverte des coiffures africaines a remporté un vif succès. Yvonne Gendre s'est réjouie de «la professionnalisation de l'animation». Les cours de langues française et allemande ont réuni environ une cen-

taine de migrantes. Elles peuvent ainsi se familiariser à l'usage au quotidien des deux langues cantonales.

Ces cours sont subventionnés par l'Office fédéral de l'immigration, de l'intégration et de l'émigration. Ils sont reconnus par la ville de Fribourg. Les consultations peuvent être professionnelle ou sociale. Dans le premier cas, plus de 200 entretiens ont traité d'orientation. Les autres consultations concernant notamment des questions relatives au divorce ou à la garde des enfants ont répondu à plus de 170 femmes. AH

PUBLICITÉ

www.non-au-paquet-fiscal.ch

Nous serons tous perdants

Pour offrir des cadeaux aux revenus les plus élevés, le paquet fiscal prive les cantons et les communes de 2'500 millions par an.

Les conséquences seront graves. Elles toucheront des secteurs aussi essentiels que la santé, la formation, la sécurité et l'AVS.

Est-ce vraiment cela que nous voulons ?



NON!

au paquet fiscal